



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

----- 11 juin 2024 -----

Contre l'extrême-droite, par nos manifestations et nos grèves, en finir avec 40 ans de politiques antisociales et racistes, de gauche comme de droite

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles ! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

Petits arrangements entre meilleurs ennemis

Le ras-le-bol de sept ans de sa politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique.

Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relativise ce résultat, mais ils sont bel et bien là, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Marion Maréchal : en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils ont en commun. En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes : étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

Ni les élections ni « l'union de la gauche » ne feront reculer les idées d'extrême droite

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude.

Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche », dont les différentes moutures ont été responsables de la montée de l'extrême droite des dernières décennies, ne pourront lui faire « barrage », et encore moins maintenant que leurs faibles scores les obligent, pour avoir des députés, à refaire alliance avec Macron, au second tour ou dès le premier.

La nécessité d'une riposte du monde du travail et de la jeunesse

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin commun dans l'urne, mais sur notre force collective, celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et des manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs : nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque.

Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire.

Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui, malgré le boycott des médias, ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui. Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ». C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

Soutien aux collègues de la sécurité

Les agents de sécurité de l'hôpital étaient en grève ce lundi. Ils dénoncent leurs conditions de travail, et revendiquent une salle de pause avec des toilettes. Aujourd'hui, ils sont obligés d'aller dans les services pour aller aux WC. Ils réclament également une prime de risque, car ils doivent gérer les agressions.

Tout l'hiver la direction les a laissés dehors sans chauffage, alors ils réclament la climatisation en prévision des canicules de l'été, ET le chauffage en prévision de l'hiver prochain.

À ce jour la direction n'a pas cédé à leurs revendications. Mais les collègues sont déterminés à obtenir satisfaction ! De nouvelles journées de grève sont prévues.

La charge contre les CDD continue, la résistance aussi !

La direction a décidé de mettre fin aux contrats de plusieurs dizaines d'aides-soignants en CDD. Leur motif ? Il y aurait trop d'aides-soignants sur l'hôpital ! Alors que nous sommes déjà en sous-effectif, la direction veut encore couper dans les équipes pour faire les économies demandées par le gouvernement : 600 millions sur l'hôpital public en 2024.

Heureusement, dans plusieurs services les collègues se sont organisés collectivement pour imposer que les collègues restent. Et plusieurs services ont eu gain de cause. Alors leur facture, qu'ils se la gardent !

Welcome !

Le monte-charge du bâtiment Gaston Cordier est en panne. Les collègues doivent faire passer les poubelles, les draps et autres livraisons par l'ascenseur visiteurs et patients. Un accueil des plus chaleureux et hygiénique pour un hôpital. Ou pas...

La facture de gaz va encore grimper

Le prix du gaz augmentera de 11,7 % en moyenne le 1er juillet prochain. Cette hausse est essentiellement liée à une majoration du coût de distribution du gaz, un coût supporté par GRDF et facturé aux fournisseurs, qui eux le facturent... aux consommateurs. Cela conduit à une facture annuelle estimée à 1 184€ en moyenne pour les particuliers en juillet contre 1060€ en juin. Des prix parmi bien d'autres qui continuent de grimper à un rythme bien supérieur à nos rémunérations.

Pénurie de médicaments... de pire en pire

Depuis des mois, les pharmaciens alertent sur la pénurie de milliers de médicaments comme l'amoxicilline (un antibiotique), les traitements contre les troubles de l'attention, les anti-diabétiques... C'est désormais également le cas de la Ventoline, un spray utilisé notamment par des personnes souffrant

d'asthme et d'allergies saisonnières. Elles seraient au nombre de 4 millions. Cette rupture de stock intervient alors qu'une vague d'allergies au pollen touche quasiment tout le pays. Ce médicament est fabriqué par GSK, une multinationale britannique et l'un des dix géants de l'industrie pharmaceutique mondiale. Les causes de cette pénurie s'expliquent notamment par le prix jugé trop bas de la Ventoline, par rapport aux pays voisins, pour être un marché « attractif » pour BigPharma. Ce médicament n'est pas assez rentable et tant pis pour les patients qui en ont besoin. Profit capitaliste et santé publique ne font pas bon ménage.

JO de Paris 2024 : galère en vue pour les personnes à mobilité réduite

Près de 350 000 visiteurs en situation de handicap, dont 3 000 à 4 000 en fauteuil roulant et 4 400 paraspportifs, sont attendus en région parisienne lors des Jeux olympiques et paralympiques. Pour eux, se déplacer sera un véritable problème. En effet sur toutes les lignes de métro existantes, seule la 14 est conçue pour les accueillir. Ils devront donc se débrouiller avec le tramway et les lignes de bus ou emprunter... des taxis. Les organisateurs de Paris 2024 ont promis la présence de 1 000 taxis « adaptés » qui viendront encore grossir la circulation automobile que l'on prévoit déjà fortement perturbée avec zones interdites, routes barrées, parkings fermés, etc. Une belle pagaille en perspective. Et si ce sera déjà difficile pour les Franciliens et les touristes ordinaires, cela risque d'être une véritable galère pour les personnes à mobilité réduite. Comme le dit la maxime « gouverner, c'est prévoir ! » Mais là ceux qui gouvernent n'ont pas prévu grand-chose.

Paris : dans des boîtes de nuit, des tarifs différents... selon la couleur de la peau

Des journalistes Mediapart ont suivi une équipe de SOS Racisme pour une opération de testing dans des boîtes de nuit de la capitale. Étaient ciblés deux établissements du très chic 16e arrondissement. Question racisme, ce n'est pas triste. À plusieurs reprises, l'aQuarium, près du Trocadéro, et L'Arc Paris, à proximité des Champs-Élysées, ont conditionné l'entrée de personnes noires ou maghrébines à des tarifs jusqu'à dix fois plus élevés que pour des personnes blanches. Sans doute une façon pour les videurs d'arrondir leur fin de mois...

Loin des préoccupations politiques de la lutte des places, le massacre à Gaza continue. Continuons à exprimer notre solidarité, et à exiger l'arrêt des bombardements et de la colonisation.



SOIGNANTESPRGAZA

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>